

BASSIN BELLEGARDIEN | PAYS DE GEX

ORNEX

Mairie, gendarmerie et voie de bus : les travaux sont à l'arrêt



La location de modulables accueillant les services de la mairie d'Ornex va devoir être prolongée. Photo Le DL/Gérard DOUS

À Ornex, les services techniques, comprenant six personnes, assurent la continuité du service, notamment la collecte des déchets, les déchetteries étant fermées à l'exception de celle de Saint-Genis. « Les agents communaux terminent la pose de faux plafonds à l'école des Bois, mais le programme d'autres travaux prévus dans l'établissement a été repoussé », explique Willy Delavenne, adjoint aux travaux.

À la mairie, pour l'heure, le chantier d'agrandissement est pratiquement à l'arrêt. Même scénario pour la gendarmerie voisine, ce qui implique des retards prévisibles et des incidences financières à la clé. « Le chantier du BHNS [Bus à haut niveau de service, NDLR], a été interrompu par le Département », souligne l'élue.

PAYS BELLEGARDIEN

La troisième édition du trail Ultra O1 reportée au mois d'août



Mille coureurs étaient présents pour l'édition 2019. Photo DR

Initialement prévue les 19, 20 et 21 juin, la troisième édition de l'Ultra O1 a dû être reportée, impactée comme tous les autres événements par les restrictions liées à la pandémie de Covid-19. Elle a donc été décalée de deux mois, pour se tenir les 21, 22 et 23 août. Né sous l'impulsion de l'une des têtes d'affiche du trail international, Xavier Thévenard, natif de Nantua, l'Ultra O1 a accueilli en 2019 plus de 1 000 coureurs sur des épreuves en solo ou en relais.

Le Pays bellegardien au cœur du dispositif

Centrée sur la volonté de promouvoir la diversité des paysages et des reliefs aindinois, la manifestation s'appuie notamment sur sa course phare, une boucle de 165 km qui démarre et se termine sur le stade Charles-Mathon d'Oyonnax.

Outre le changement de date, les organisateurs ont également décidé de créer deux nouveaux parcours : un 60 km au départ de Valsérhône, et un 42 km au départ du col de Menthrières, qui viennent s'ajouter aux trois épreuves initiales : le 165 km, le 99 km ainsi que la Nocturne de 9 km autour du lac Genin. Ces deux nouveaux formats de course viennent conforter la place centrale qu'occupe le Pays bellegardien dans cette édition 2020, qui sera déjà l'un des juges de paix de l'épreuve reine, avec le Grand Crêt d'Eau (1602m), sur les hauteurs de Valsérhône, comme point culminant de l'épreuve.

VALSERHÔNE

Les jardins familiaux et partagés de nouveau accessibles



Les jardins partagés de Lancrans ont accueilli les premiers plants en juin dernier. Photo Le DL/Hervé SERRES-VIVES

L'autorisation a été validée par le sous-préfet de Gex et Nantua le 14 avril dernier. Il est désormais possible de se rendre dans les jardins familiaux ou partagés pour entretenir son potager. « Les personnes ne seront pas amendées par les gendarmes, du moment qu'elles sont munies d'une attestation avec la case des achats de première nécessité cochée », indiquait la semaine dernière Isabel De Oliveira, adjointe aux actions éducatives à la commune de Valsérhône. Un certain flou demeure toutefois sur la durée autorisée pour rester sur sa parcelle. Plusieurs sites de jardins familiaux et partagés sont implantés sur le territoire de la commune nouvelle, comme à Arlod ou plus récemment à Lancrans, qui ont vu le jour en juin 2019, dans le cadre de l'opération "Cœur de village". Pour obtenir une parcelle de jardin, les demandeurs doivent se renseigner auprès de la mairie de Valsérhône. En cas d'accord, ils devront s'acquitter d'une cotisation annuelle variable en fonction de la taille de la parcelle concernée.

MONTS JURA

« Ce n'est pas la saison la plus difficile de ces dix dernières années pour la station »

Malgré une fermeture prématurée liée au coronavirus et un enneigement parfois aléatoire, la station Monts Jura enregistre plutôt une bonne saison, avec quelques incertitudes pour la suite...

« Nous avons pu constater cet hiver, mais nous le savions déjà, que la préparation des pistes est essentielle et que l'apport de neige de culture est indispensable », réaffirme Jean-Luc Amoros, le directeur de la station Monts Jura, ex-adjoint de Philippe De Rosa, parti à la retraite il y a quelques mois.

« Ce n'est pas la saison la plus difficile de ces dix dernières années et de loin. Le travail de restructuration du domaine skiable et d'optimisation des appareils portés fruits et nous permet d'envisager sereinement la saison prochaine dans ce contexte difficile », commente le directeur.

Le bilan financier de la station Monts Jura n'est pas négatif, les recettes sont légèrement à la baisse mais les dépenses également.

Le chiffre d'affaires du nordique, non consolidé, s'élève à 496 421,60 euros soit + 17 % par rapport à la saison dernière et + 33 % par rapport à la moyenne des quatre dernières saisons.

Le chiffre d'affaires de l'alpin, non consolidé, est de 4 271 615 euros soit - 6 % par rapport à la saison dernière et - 4 % par rapport à la moyenne des quatre dernières saisons.

« La différence de chiffre d'affaires par rapport à l'hiver dernier s'explique par la perte de chiffre d'affaires de



Une grande inspection du téléskiège des Loges, à Lélux, est prévue cette année. Archives photo Le DL/C.M.

Menthrières (voir ci-contre) et par la fermeture anticipée le 14 mars », souligne Jean-Luc Amoros.

« Sur La Faucille, la neige de culture sera indispensable »

Le job dating mis en place à l'automne 2019 a porté ses fruits. « Nous avons pu re-

cruter dans de très bonnes conditions, même si cela reste difficile du fait de la proximité de la Suisse », relève Jean-Luc Amoros qui estime que : « Les principaux enjeux de la station seront la consolidation de l'existant et la diversification des activités. Il faut travailler les pistes de Lélux pour pouvoir

skier avec un faible enneigement, notamment Bellevue, Asters et Anémones et réfléchir au remplacement de la télécabine de Lélux qui est vieillissante. Sur La Faucille, la neige de culture sera indispensable si l'on souhaite continuer à exploiter dans de bonnes conditions. »

Catherine MELLIER

L'INFO EN +

Les grands investissements de 2020 ?

➤ Grande inspection du téléskiège Les Loges à Lélux pour un montant estimé à 600 000 euros.

➤ Grande inspection des cabines de Lélux pour un montant estimé de 150 000 euros. Il s'agit uniquement des véhicules.

➤ Des travaux sont prévus (mais à subsistent des incertitudes) pour la création d'un espace débutant à la sortie de télécabine de la Catheline, avec la mise en place d'un tapis roulant de montagne couvert et un téléski à enrouleur en remplacement du téléski les Jonquilles.

➤ Il est également prévu des travaux sur la piste de luge de La Faucille afin de faciliter son déneigement et son exploitation en hiver.

Seulement six jours d'ouverture pour le site de Menthrières

Le site de ski de Menthrières n'a pu ouvrir que six jours durant cette saison d'hiver, contre 31 jours l'an dernier... Un triste record.

La direction de la station a été contrainte de mettre en place de l'activité partielle, uniquement sur Menthrières, pour 17 salariés.

La Faucille a ouvert 84 jours (82 l'an dernier), le week-end du 14 et 15 décembre puis tous les jours du 21 décembre jusqu'au 14 mars.

Lélux-Crozet a ouvert 80 jours cette saison (75 l'an dernier), du 21 décembre

bre jusqu'au 14 mars.

La Vattay avec le nordique a tourné 101 journées (contre 105 jours la saison dernière), de début novembre, avec une fermeture d'une semaine fin novembre, puis tous les jours jusqu'au 15 mars.

De bons chiffres si l'on considère la crise du Covid et de fait la fermeture prématurée des sites alpins le 14 et nordiques le 15 mars. L'impact a été très limité dans la mesure où la station avait réalisé la quasi-totalité des recettes entre les vacances de Noël et les vacances de février.



Une saison particulièrement difficile pour le site de Menthrières dont la piste de luge n'a pas beaucoup servi... Photo Le DL/C.M.

CORBONOD

Parti à l'assaut de l'Europe, Steven Bellavoine voit ses rêves ralentis par le coronavirus

Dingue de moto depuis son enfance, l'Aindinois Steve Bellavoine est devenu l'été dernier double champion de France de la montagne. Ce week-end, il devait débuter sa saison européenne en Autriche. C'était sans compter sur le Covid-19. Portrait d'un jeune homme ambitieux.

L'année 2019 aura été celle de la consécration pour Steve Bellavoine, pilote de moto. Cette année-là, il arrête l'artisanat : « Je n'avais pas de confort de vie, six jours/sept, 18 heures/24 ». Il enchaîne les courses : des week-ends parfaits, mais aussi des chutes, parfois. Steven est malgré tout sur le podium à chaque fois. Et c'est avec 12 points d'avance que l'Aindinois devient champion de France de la montagne le 1^{er} septembre dernier, lors de la finale organisée dans son fief à Frangy. « Être sacré à la maison, devant les amis, la famille, c'est émouvant ! »

La passion de la moto chevillée au corps

Steven Bellavoine est un jeune homme réservé, voire timide. À 24 ans, ce titi qui a grandi en Haute-Savoie est maintenant Aindinois et habite Corbonod. Il développe sa passion pour la moto dès le plus jeune âge. À 11 ans, il obtient sa première bécanne : « C'était une très vieille Kawasaki, j'allais dans les champs apprendre à passer les vitesses. » Trois ans plus tard, l'adolescent débute la compétition motocross au niveau régional. Mais à l'âge de 20 ans, il décide de tout arrêter. « À cause de l'ambiance, je n'y allais plus par

plaisir. Et puis je n'avais pas beaucoup de moyens... »

C'est finalement avec une autre discipline motocycliste qu'il revient : la course de côte (voir ci-contre). « Un jour, j'ai allé en spectateur voir celle de Chanzax. J'ai adoré l'ambiance, le concept et le côté risqué du truc. » L'idée fait son chemin, et devient progressivement une obsession.

En mai 2016, il s'inscrit à Chanzax dans la catégorie Open, l'une des sept catégories répertoriées au sein du championnat de France de la montagne. « Je n'avais aucun repère, je suis arrivé en retard au briefing pilote et je me suis fait dézinguer ! Ils ne voulaient pas que je prenne le départ. J'ai dû négocier ferme. » Il obtient finalement le droit de prendre le départ, et termine 7^e.

Le jeune homme gravit rapidement les échelons pour terminer 3^e du général l'année suivante, puis premier ex aequo en 2018, avant donc le sacre de l'an dernier. Une ascension fulgurante doublée d'un mental d'acier. « Quand je suis au départ, j'oublie toutes les notions de risques, de dangers, je suis quelque chose d'autre ! »

Des ambitions freinées par une saison 2020 tronquée

Au sommet au niveau hexagonal, Steven Bellavoine a fait le choix de passer à l'échelon supérieur. C'est la décision de faire le championnat d'Europe catégorie Open. « Nouveau défi et nouvelle moto, une Husqvarna 701 Vitpilen. S'il ne connaît ni les autres pilotes ni les tracés sur lesquels il les affrontera, l'Aindinois ne cache pas ses ambitions. « Je vise le titre, je n'y vais pas pour acheter du terrain », assure-



Steven Bellavoine à Frangy, à l'attaque avec sa Husqvarna 701 SM. Photo DR

rait l'hiver dernier. Ce ne sont toutefois pas ses adversaires qui devraient contrecarrer ces plans, mais plutôt un ennemi invisible : le coronavirus. Initialement prévue ce week-end du 18 et 19 avril en Autriche, l'ouverture du championnat d'Europe de la montagne a été annulée, et il y a encore quelques semaines, Steven Bellavoine aurait ne pas savoir quand débiterait la saison, que ce soit en Europe ou en France.

D'ici là, le jeune homme est bien obligé de prendre son mal en patience. Et focalise son attention sur les à-côtés, notamment financiers. « Pour 2020, mon budget prévisionnel est de 25 000 euros. Je suis à la recherche de sponsors car aujourd'hui il est loin d'être bouclé. »

Carole BONNET

Pour suivre Steven Bellavoine : page Facebook "Steven Bellavoine-pilote".

Quelques éléments pour mieux comprendre la course de côte

Dans un paysage naturel, ce sont des courses extrêmement intenses et très courtes (1,5 à 3 km). Des pilotes déterminés, à proximité du public, se battent contre un chrono. Sur ces routes étroites, sinueuses, le motard doit avoir une connaissance et une confiance aveugles envers sa machine et la moindre hésitation peut être lourde de conséquences, aussi bien sur la performance que sur le danger qu'encourt le pilote.

Le championnat d'Europe de la montagne 2020 regroupe six courses de côtes : deux en Autriche, deux en Italie, Suisse et Allemagne. Celui de France compte six dates, dont la première les 9 et 10 mai à Paniszière (Loire), Chanzax les 31 mai et 1^{er} juin, Le Petit Abbergement les 18 et 19 juillet ainsi que Frangy les 12 et 13 septembre. Bon nombre d'entre elles risquent d'être annulées ou reportées.



Steven Bellavoine. Photo DR